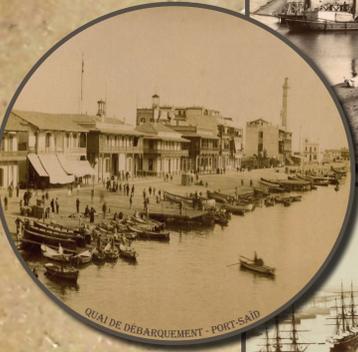




BERGES DU CANAL



QUAI DE DÉBARQUEMENT - PORT-SAÏD



BERGES DU CANAL



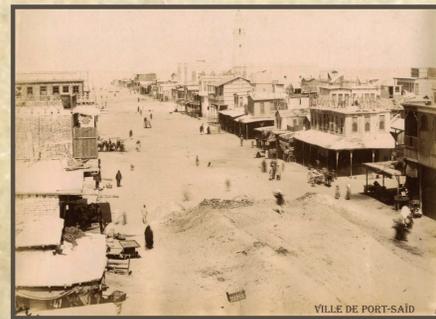
PORT-SAÏD

# CANAL DE SUEZ

JUILLET 1874

La première idée du Canal est fournie par la ville de Port-Saïd affreux petit port de mer. Tu ne peux avoir une notion quelconque de ce qu'est ce monstrueux amas de maisons bâties en bois sur le sable sans arbre, sans verdure et de chaque côté de rues le long desquelles les fellahs dorment au soleil. Chaque café a sa roulette que tient invariablement un grec et tout le monde joue. Quand je dis tout le monde, moi je n'ai pas joué, ou plutôt j'ai joué par procuration. C'est Angot qui plaçait les mises, nous avons gagné 8 roupies.

Le Canal est installé comme une ligne de chemin de fer. Le chenal relativement étroit que nous parcourons ne permet point à deux navires de passer de front. Aussitôt qu'un grand bateau a passé l'une des 17 gares, il est signalé et ceux qui suivent le chemin inverse se garent en l'attendant.

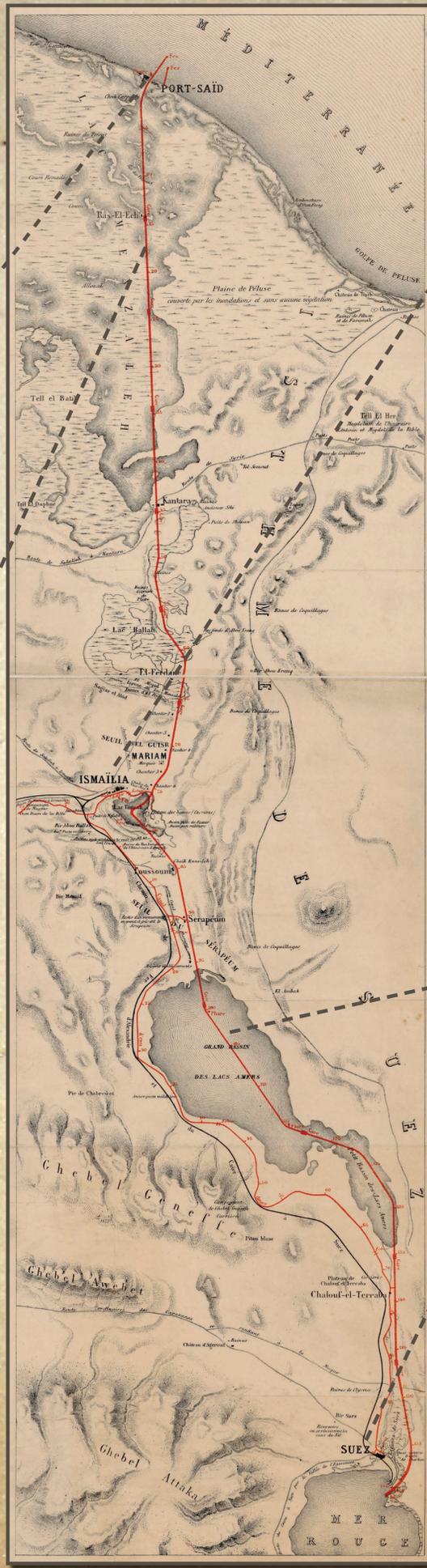


VILLE DE PORT-SAÏD

Cette ville artificielle produit incestueux de l'activité honnête des français, de la paresse des fellahs et de la passion des grecs pour le gain et le vol, porte inscrite sur toutes ses rues sur toutes ses maisons le caractère bas de ses fondateurs. Ici, tout est à vendre tout absolument tout, la ville elle-même se vendrait si elle trouvait acheteur.



MARCHÉ DE PORT-SAÏD



Nous retrouvons ces berges faites de sable, que couronnent parfois des arbres nains, véritables clous végétaux enfoncés au milieu du désert par une civilisation plus hardie que prudente. Puis nous arrivons en vue d'Ismaïlia, la véritable capitale du canal.



BERGES DU CANAL

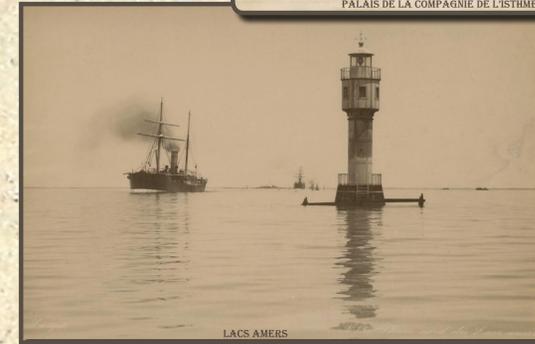


De loin, car nous en sommes à près de 5 kilomètres, nous apercevons le palais du vice-roi. Ce palais féérique construit en moins de 2 mois, et qui n'a jamais servi qu'une fois lors de l'inauguration du canal, et qui déjà pourrait tomber en ruines. Telle semble être la destinée de tout ce que l'on voit ici, si la main de l'homme ne s'acharne à les conserver.



PALAIS DE LA COMPAGNIE DE L'ISTHME

Le palais du vice-roi est entouré d'un parc immense magnifiquement planté. Le palais de la Compagnie de l'Isthme quoique moins grandiose nous paraît plus coquet. Il a pour nous cet avantage immense que même du bateau il respire la vie. Ses arbres bas paraissent au moins aussi vigoureux, et de ses fenêtres des mains amies nous saluent. À qui sont-elles peu nous importe, nous répondons et sommes à peu près heureux.



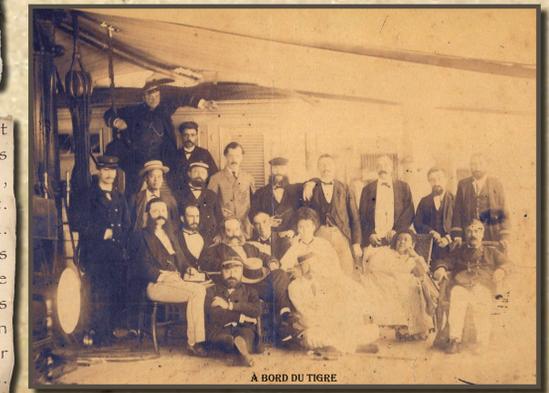
LACS AMERS



PORT DE SUEZ

Après viennent les lacs amers. Oh ! Splendide mon très bon ami; 6 kilomètres de long sur 3 de large où l'on peut naviguer à son aise. Le canal et ses berges nues leur succèdent, des bouées et des signaux indiquent au bateau le chemin exact qu'il doit suivre, la partie du canal suffisamment profonde pour lui. Seul un chacal qui promène sur les bords son museau affamé nous distrait de cette aridité et nous arrivons à Suez au milieu d'une forêt de mats anglais, hollandais, turcs...

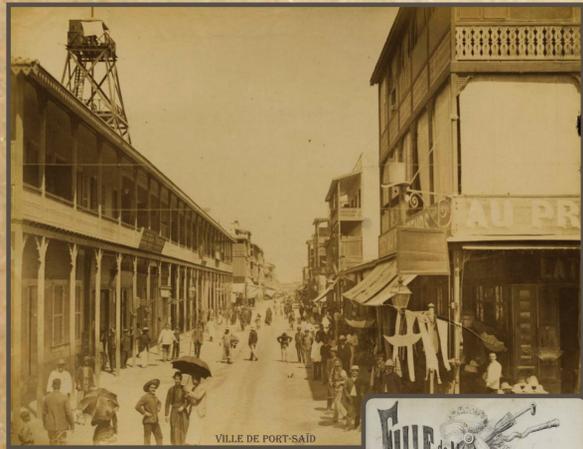
Sur la rive du tribord un télégraphe court parallèlement à nous. Bientôt au loin nous voyons un signal, deux boules et une flamme, c'est un signal de garage nous dit le commandant. Nous stopperons en effet, nous sommes à Suez. Je croyais débarquer, mais l'agent des messageries qui donne l'heure de départ nous a coupé l'herbe sous le pied. Nous sommes donc actuellement dans la Mer Rouge. La température a augmenté d'un degré depuis ce matin. Mais sacrebleu, mon cher Georges, que je m'embête; que je m'embête au fond.



A BORD DU TIGRE

Le capitaine, homme bienveillant qui nous a pris sous sa haute protection, nous racontait qu'il y a 5 mois environ la surface de la mer fut pendant 5 ou 6 jours de suite ce qu'on appelle de lait. Tout autour de soi, la mer était d'un blanc d'argent d'où partaient de temps à autres de belles étincelles blanches. Les étoiles dont la voûte céleste était émaillée se détachaient par réflexion comme autant de petits feux jaunâtres sur la surface blanche des eaux. Dans le positif que je t'envoie la figure de ce joyeux capitaine est la troisième du premier rang à partir de la gauche.

Le quai de débarquement est assez bien; c'est là en effet que sont les consulats et les agences des différentes grandes compagnies maritimes dont les bateaux fréquentent le canal mais la ville en elle-même quel affreux bouge. Des cafés concerts, des boutiques sales et hideuses, quelques hôtels, quelques usines d'un caractère un peu plus sale et voilà Port-Saïd.



VILLE DE PORT-SAÏD

En revenant dans la salle du café, l'artiste chantait un air de «La fille de Madame Angot». C'était trop de circonstances pour que nous n'applaudissions pas à outrance : nous la ferons revenir trois fois cette pauvre femme.

\*Célèbre opéra comique de Lecoq, créé l'année précédente

